

# Berthe Morisot

## (1841-1895)



*Le berceau*

Cette exposition voit se conjuguer les efforts de plusieurs institutions internationales : le Musée national du Québec, la Fondation Barnes de Philadelphie, le Dallas Museum of Art et le musée d'Orsay, Berthe Morisot est en effet une figure fondatrice de l'Impressionnisme et elle est considérée à l'époque par ses confrères et par la critique comme l'une des artistes dont la technique est la plus audacieuse de ce mouvement.

Pourtant, elle reste moins connue que ses contemporains et amis Edouard Manet, Claude Monet, Edgar Degas, Pierre-Auguste Renoir et Camille Pissarro.

Ses œuvres ont été beaucoup moins montrées. Par exemple en France, la dernière exposition la concernant remonte à 1941.



Edma Morisot : portrait de Berthe

Berthe est née dans une famille aisée, son père étant un « Grand commis de l'Etat » et sa mère une personne cultivée et très attachée à la formation artistique de ses enfants.

Les trois filles prennent en effet très tôt des cours de dessin et un de leurs professeurs, Guichard, les emmène au Louvre où elles se forment et rencontrent d'autres artistes ;



*Portrait de la mère et de la sœur de l'artiste*

En 1868, Berthe fait la connaissance d'Edouard Manet grâce à Fantin-Latour.

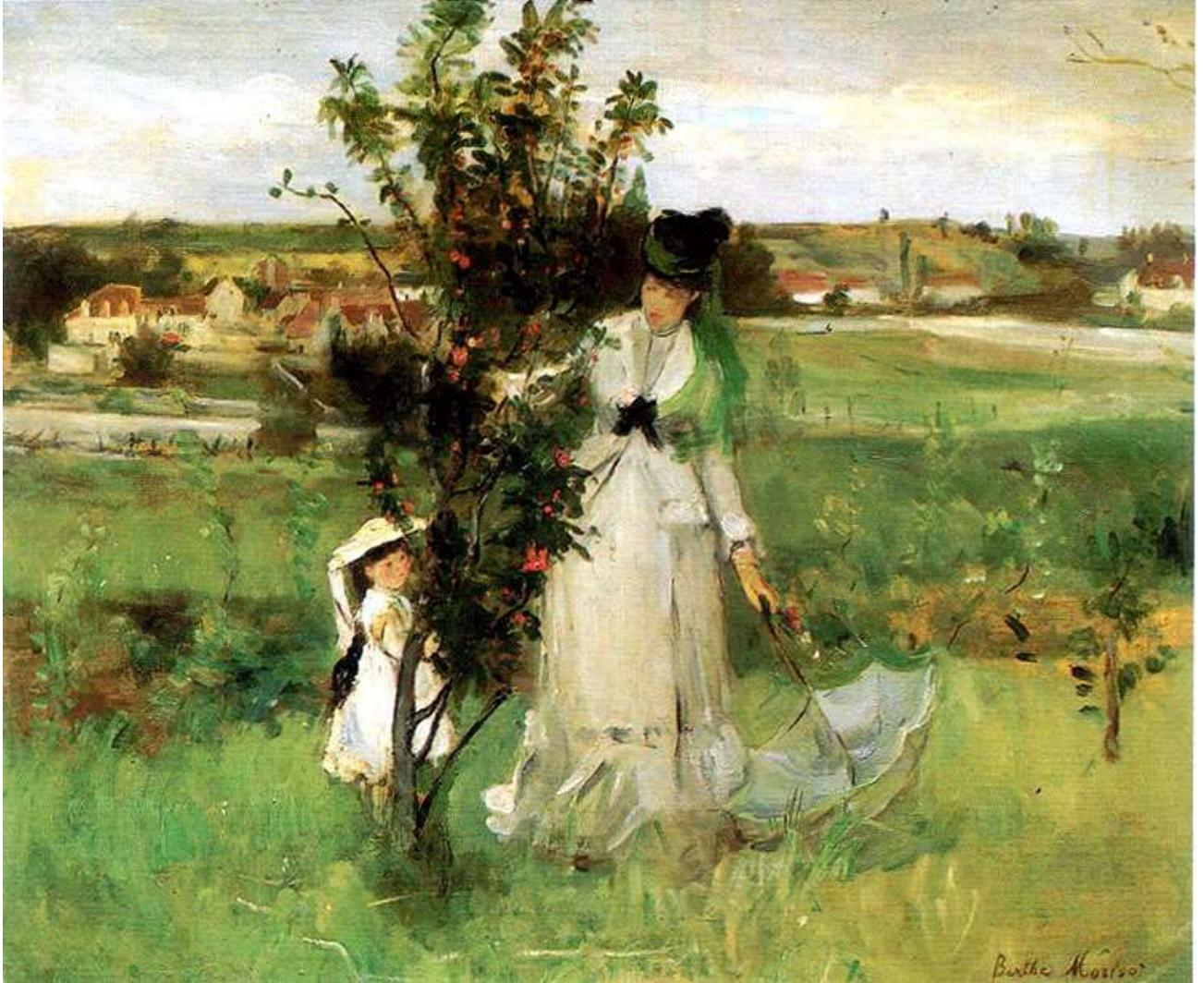
Berthe pose alors pour Edouard qui fait d'elle de remarquables portraits

Avec Edma, sa sœur, elle s'adonne aux paysages, mais c'est un genre qui, très vite, l'ennuie. Pourtant, elles ont été guidées par des maîtres en la matière, notamment Corot.



*Ferme en Normandie*

Edma se marie et Berthe préfère mettre en scène la vie paisible de celle qui fut sa compagne de travail.



*La partie de cache-cache*

La touche est fine, aérienne et les silhouettes rapidement évoquées.

Si ses premiers tableaux s'exposent au Salon officiel, si la critique admire son talent poétique, on voit alors dans ses œuvres des ébauches plus que des tableaux achevés.

En 1874 elle décide de passer outre le chemin « officiel » et se lance, sur l'invitation de Degas, à exposer avec ceux qu'on va appeler « les Impressionnistes ».

C'est la seule femme d'ailleurs dont les toiles s'installent alors sur les murs de chez Nadar, qui a prêté ses locaux pour cette exposition où Monet montrera le fameux tableau « Impression au soleil levant »

En décembre de cette même année 1874 elle épouse Eugène Manet, le frère d'Edouard.



*Eugène Manet dans l'île de Wight*

C'est lors de leur voyage de noces qu'Eugène pose devant la baie ouverte du cottage que le jeune couple loue.

Ici, déjà, les thèmes de recherche de l'artiste apparaissent : la lumière et le seuil entre le monde à l'extérieur et le monde à l'intérieur.

Attention : ses sujets préférés ne seront pas, contrairement aux idées reçues, les maternités, les bébés...mais son environnement immédiat.



*Enfant dans les roses trémières*



*Eugène Manet et sa fille dans le jardin*

D'abord sa sœur Edma, puis sa fille Julie, puis Julie et Eugène, puis des modèles professionnels qui illustrent par leurs vêtements, leurs poses, leurs activités, le monde qui est celui où évolue Berthe.

Un monde bourgeois, serein, légèrement mélancolique...

On brode dans le jardin



*Jeune femme cousant dans le jardin*

On se prépare pour une soirée



*Jeune femme à sa toilette*

On se promène en barque sur le lac du Bois de Boulogne

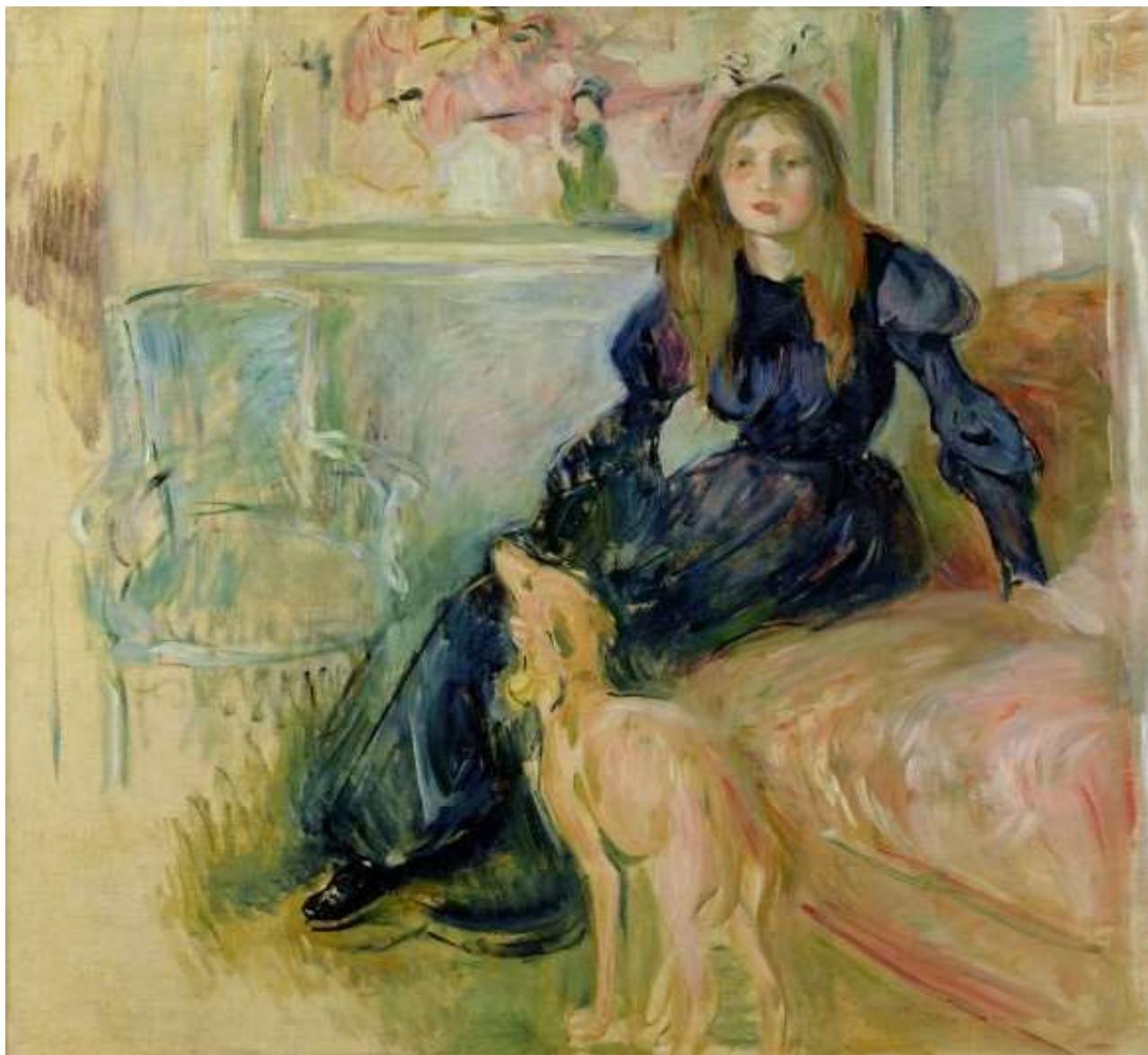


*Jour d'été*



*Le Cerisier*

Mais les jours heureux vont laisser place à la tristesse et au deuil...



*Julie Manet et Laërte*

Eugène décède en 1892 et c'est le cœur très lourd que Berthe reprend le pinceau pour représenter Julie et son deuil.

*« J'ai l'air très triste dans ce portrait plein de grâce, on sent le malheur qui vient me frapper. Dans les dernières œuvres de Maman, il y a souvent une impression de tristesse, ah, elle était si triste, si malheureuse. »*

*Julie Manet*



*La leçon de dessin*

En 1895 Berthe meurt d'une congestion pulmonaire

*« Ma petit Julie,*

*Je t'aime mourante, et je t'aimerai encore morte. Je t'en prie ne pleure pas, cette séparation est inévitable, j'aurais voulu aller jusqu'à ton mariage.*

*Travaille et sois bonne comme tu l'as toujours été, tu ne m'as pas donné un chagrin dans ta petite vie. Tu as la beauté, la fortune, fais-en bon usage. »*

Paul Valéry écrivit un essai sur berthe Morisot en 1926 et dira :

*« La singularité de Berthe Morisot fut de vivre sa peinture et de peindre sa vie »*